


☐

I'm not robot

  
reCAPTCHA

I am not robot!

## La semaine de quatre heures avis

Livre de Timothy Ferriss · janvier 2008 (France)Genre : Vie pratiqueToutes les informationsVous rêvez d'échapper à la routine du métro-boulot-dodo, de gagner de l'argent sans vous épuiser à la tâche, ou tout simplement de vivre mieux en travaillant moins ?



Voir plusCritique positive la plus appréciéePour les obsédés de la productivitéTim Ferriss. Ce mec est un malade. Suffit d'aller voir son blog pour le comprendre (fourhourworkweek.com/blog) : c'est un malade de l'efficacité au sens le plus MATHEMATIQUE du terme. Mais les...Critique de par Eleonore BridgeMême si la VF de ce bouquin est limite insupportable (les "nouveaux bienheureux" et les "courriels" à tout bout de champ m'ont un peu mis les nerfs), je pense qu'il va changer pas mal de choses dans...Si on fait abstraction de son éthique plus que discutable ( faire travailler les autres au maximum et pratiquer l'outsourcing pour optimiser / automatiser son entreprise ), on peut retirer plein de...Pas mal de thèmes très intéressants comme savoir définir ses véritables objectifs, comment gagner en productivité, comment monter un business qui tourne "tout seul". Le côté "gourou américain...Génialement provocateur et efficace« La semaine de 4 heures » a été pour moi un électrochoc même si inconsciemment j'étais déjà sur le chemin de la recherche d'efficacité dans ma vie. Ferriss non seulement valide d'une certaine...RecommandéesPositivesNégativesRécentes Lancez votre business en ligne en 7 jours seulement Lecture incontournable pour quiconque souhaite se lancer dans le monde de l'entrepreneuriat, "La semaine de 4 heures" de l'Américain Timothy Ferriss est un best-seller mondial. À mi-chemin entre le développement personnel et la stratégie marketing, le livre donne des pistes et des outils pour sortir des diktats du fameux "métro-boulot-dodo" et se façonner une vie qui nous ressemble. Voici le résumé de l'ouvrage. "Travaillez moins, gagnez plus et vivez mieux", telle est la devise de Tim Ferriss sur la couverture du livre. Derrière cette promesse accrocheuse, le message véhiculé dans ce livre cherche en vérité à bousculer la vision du travail telle qu'elle est perçue dans notre société. L'auteur part du constat suivant : la plupart des gens passent leur vie entière à travailler en moyenne 40 heures par semaine, avec de courtes périodes de repos le week-end ou lors des vacances annuelles. Tout ça, pour une hypothétique retraite qui n'arrivera de toute façon qu'à 60 ans ou plus. Dans La semaine de 4 heures, Tim Ferriss donne la recette pour devenir ce qu'il appelle un "nouveau bienheureux". Les nouveaux bienheureux sont des gens qui maîtrisent l'équilibre entre les 3 ingrédients de base d'une vie agréable : le temps, le revenu et la mobilité. Ils ont atteint l'indépendance financière et ont drastiquement réduit leur temps de travail hebdomadaire. Ils sont ainsi libres de consacrer leurs journées à faire ce qu'ils aiment vraiment, que ce soit visiter Porto, apprendre le russe ou encore faire du sport. Le livre s'articule autour de 4 grands principes : identifier ses besoins et briser les conventions ; repenser sa productivité personnelle ; mettre en place un business automatisé ; s'affranchir des contraintes géographiques.Tim Ferriss invite d'abord le lecteur à s'interroger : si vous ne deviez pas aller au travail tous les jours de la semaine, que feriez-vous à la place ? La réponse à cette question doit servir de ciment pour identifier ses nouveaux objectifs de vie. Il exhorte à briser les règles et à remettre en question certains concepts, qui, selon lui, sont tellement ancrés dans les modes de pensée qu'ils créent une paralysie générale.



Le côté "gourou américain...Génialement provocateur et efficace« La semaine de 4 heures » a été pour moi un électrochoc même si inconsciemment j'étais déjà sur le chemin de la recherche d'efficacité dans ma vie.



Voici le résumé de l'ouvrage. "Travaillez moins, gagnez plus et vivez mieux", telle est la devise de Tim Ferriss sur la couverture du livre. Derrière cette promesse accrocheuse, le message véhiculé dans ce livre cherche en vérité à bousculer la vision du travail telle qu'elle est perçue dans notre société. L'auteur part du constat suivant : la plupart des gens passent leur vie entière à travailler en moyenne 40 heures par semaine, avec de courtes périodes de repos le week-end ou lors des vacances annuelles.

Tout ça, pour une hypothétique retraite qui n'arrivera de toute façon qu'à 60 ans ou plus. Dans La semaine de 4 heures, Tim Ferriss donne la recette pour devenir ce qu'il appelle un "nouveau bienheureux". Les nouveaux bienheureux sont des gens qui maîtrisent l'équilibre entre les 3 ingrédients de base d'une vie agréable : le temps, le revenu et la mobilité. Ils ont atteint l'indépendance financière et ont drastiquement réduit leur temps de travail hebdomadaire. Ils sont ainsi libres de consacrer leurs journées à faire ce qu'ils aiment vraiment, que ce soit visiter Porto, apprendre le russe ou encore faire du sport. Le livre s'articule autour de 4 grands principes : identifier ses besoins et briser les conventions ; repenser sa productivité personnelle ; mettre en place un business automatisé ; s'affranchir des contraintes géographiques.Tim Ferriss invite d'abord le lecteur à s'interroger : si vous ne deviez pas aller au travail tous les jours de la semaine, que feriez-vous à la place ? La réponse à cette question doit servir de ciment pour identifier ses nouveaux objectifs de vie. Il exhorte à briser les règles et à remettre en question certains concepts, qui, selon lui, sont tellement ancrés dans les modes de pensée qu'ils créent une paralysie générale. Selon Ferriss, c'est la peur qui empêche la plupart des gens de vivre leurs rêves. Il propose de rompre avec cette paralysie en imaginant la pire chose qui pourrait se produire si vous passez à l'action. Avec ce scénario catastrophe en tête, essayez de trouver des solutions, tout en listant également les avantages à sauter le pas. Le projet ne semblera alors plus si terrifiant.La seconde partie de La semaine de 4 heures aborde principalement la notion de la gestion du temps. Il pointe du doigt cette idée faussée comme quoi être toujours occupé est un gage de réussite. Tim Ferriss incite ici le lecteur à appliquer deux principes pour maximiser sa productivité et se dégager du temps libre : → la loi de Pareto, qui déclare que 80 % des résultats sont en réalité produits par seulement 20 % des causes ; → la loi de Parkinson, qui stipule que "le travail s'étale de façon à occuper le temps disponible pour son achèvement". En mettant ces deux lois en pratique et en éliminant les interruptions, vous serez capable d'accomplir en une heure des tâches qui vous prenaient auparavant la journée entière. Parallèlement, Tim Ferriss préconise de faire la "diète d'information", c'est-à-dire sélectionner attentivement les médias et les informations que l'on consomme. On arrive maintenant à une étape clé pour devenir un nouveau bien heureux : lancer une activité et l'externaliser presque entièrement. Tim Ferriss introduit ici le terme de muse. Une muse, c'est en fait un business profitable et automatisé, qui génère des revenus tout en demandant une gestion minime. Pour avoir une muse, il faut donc trouver un produit à vendre en ligne : ce peut être, par exemple, un e-commerce en dropshipping ou la vente de produits numériques. Une fois le business en place, l'idée est de pratiquer le MBA, le "management by absence" : en clair, se retirer du circuit en déléguant le maximum de tâches à des prestataires extérieurs, comme un assistant virtuel. Dans cette dernière partie, Tim Ferriss explique que La semaine de 4 heures peut aussi être appliquée en tant que salarié grâce au télétravail. À force de négociation et d'argumentaire, vous pourrez peut-être convaincre votre patron de vous laisser travailler à distance. Enfin, Ferriss met en avant le concept des retraites miniatures. Plutôt que d'attendre toute sa vie pour la retraite, pourquoi ne pas intégrer des périodes d'oisiveté de façon régulière ? Profitez-en pour voyager et apprécier un rythme de vie plus lent. Si l'idée qui se dégage des grandes lignes de ce livre vous parle et que vous projetez de changer de vie, on ne saurait que trop vous conseiller la lecture de La semaine de 4 heures ! C'est un livre de référence pour s'inventer une nouvelle vie ! Ces articles pourraient aussi vous intéresser:Recevez votre livre gratuitRecevez votre livre gratuitLe nouveau système pour lancer un business en ligne Ce que vous allez apprendre : Comment trouver des clients sans liste email La méthode pour créer une offre premium qui se vend Comment vendre par téléphone des programmes à plus de 6000 € l'unitéNous détestons le spam. Votre adresse e-mail est 100% sécurisée 5★5 avis4★4 avis3★5 avis2★3 avis1★4 avisLes dernières Les meilleures Ajouter une critiqueSignaler ce contenuPage de la critique Quelques bonnes idées de management... En dehors de ça, ce bouquin est une véritable escroquerie intellectuelle ! C'est du libéralisme sauvage dont il est ici question, pas franchement des idées sur le mieux vivre dans un monde durable, comme on pourrait l'espérer. Pour le côté révolutionnaire de l'approche on repassera. Donc monsieur Ferriss a monté une boîte qui tourne pas mal (tant mieux pour lui) et a externalisé tout ce qui était possible d'externaliser pour en faire le moins possible. Pas bête ? Oui, la seule différence avec l'entrepreneur qui veut grossir, c'est que Ferriss veut profiter de ses gains pour travailler le moins possible et profiter de la vie. Ce qui n'est pas un mal en soi, mais prétendre que c'est possible pour le plus grand nombre est une arnaque en bonne et due forme. Pour que monsieur Ferriss profite de beaucoup de temps libre, il faut que d'autres rament à sa place. Sachant que si tout le monde fait ça, plus personne ne bosse. Un vrai monde de rêve ? Eh bien non ça n'est juste pas possible, si personne ne travaille, il n'y a pas de création de "valeur ajoutée" pour reprendre un langage marxien.

La où on voit que Ferriss se fout du monde c'est quand il explique que ses sous-traitants indiens ne sont payés qu'à la com : quand sa boîte tourne moins bien, ce sont eux qui ramassent, sachant que s'il peut externaliser, c'est justement en se basant sur les différences de coûts salariaux. Face je gagne pile tu perds. À garder tout de même les chapitres où l'auteur se moque du monde du travail abrutissant dans lequel nous sommes emprisonnés pour beaucoup, assez jouissif. le reste... Faites-en ce que vous voulez. Caler un meuble peut-être.

Signaler ce contenuPage de la critique J'ai enfin lu La semaine de 4h de Tim Ferriss ! J'en avais déjà entendu parlé il y a plusieurs années, mais à ce moment là je n'étais pas encore entré dans le monde du travail et par conséquent je n'étais pas vraiment destiné à lire ce livre. C'est en lisant "Tout le monde n'a pas eu la chance de rater ses études" de Olivier Roland, que je me suis décidé à acheter celui ci. J'ai vraiment beaucoup aimé le livre d'Olivier Roland, mais après avoir refermé La semaine de 4h, je me rends compte que le livre d'Olivier Roland est très inspiré de celui du Tim Ferriss. J'ai donc par conséquent accroché comme avec le précédent. Ces deux livres sont similaires mais pas en tout point. La semaine de 4h n'est pas très long. Il se lit rapidement, facilement. Tim Ferriss retrace son parcours et nous explique comment il a réussi à créer une entreprise et à la faire fonctionner sans qu'il ait besoin d'intervenir, en externalisant la plupart des tâches pour qu'il puisse vivre et profiter de son temps comme bon lui semble. Ça fait rêver non ? Ce livre est très inspirant et donne réellement envie. Malheureusement je ne suis pas certaine à 100% que cela soit possible pour tout le monde. En soit, rien de très compliqué. Encore faut t'il avoir le courage d'oser mettre en place les conseils pratique évoqués par Tim Ferriss. À la fin de chaque chapitre (de la version réédité), nous pouvons lire les témoignages de personnes ayant écrit à l'auteur pour le remercier d'avoir permit des changements dans leur vie, de plus, ils expliquent eux même leur situation et comment ils ont fait pour mettre en place les actions conseillées. Un livre très inspirant et surtout pleins de bons conseils. J'en ai appliqué quelques uns et en tout honnête, ça fonctionne. Encore faut il avoir le cran d'oser, car oui, cela peut faire peur.

J'ai envie d'y croire. En tout cas, si vous cherchez de quoi vous motiver professionnellement, ce livre a coup sûr vous rendra heureux. Signaler ce contenuPage de la critique « La semaine de 4 heures » a été pour moi un électrochoc même si inconsciemment j'étais déjà sur le chemin de la recherche d'efficacité dans ma vie.Ferriss non seulement valide d'une certaine manière mon mode de pensée mais va bien-au delà, ouvrant des portes sur un mode de vie nomade, usant à bon escient des technologies modernes (Internet/Skype) pour se concentrer sur l'essentiel : VIVRE. A l'heure actuelle, il m'est difficile de mesurer la portée de « La semaine de 4 heures » sur mon existence mais j'espère pouvoir en tirer des retombées non négligeables, car le monde du travail nécessite aujourd'hui pour moi de s'armer pour y faire face et trouver des solutions permettant d'y survivre sans s'user. Et vous, attendrez-vous d'arriver éreinté à l'age de la retraite pour enfin vous décider à vivre vos passions ? Lien : ..



Ferriss non seulement valide d'une certaine...RecommandéesPositivesNégativesRécentes Lancez votre business en ligne en 7 jours seulement Lecture incontournable pour quiconque souhaite se lancer dans le monde de l'entrepreneuriat, "La semaine de 4 heures" de l'Américain Timothy Ferriss est un best-seller mondial. À mi-chemin entre le développement personnel et la stratégie marketing, le livre donne des pistes et des outils pour sortir des diktats du fameux "métro-boulot-dodo" et se façonner une vie qui nous ressemble. Voici le résumé de l'ouvrage. "Travaillez moins, gagnez plus et vivez mieux", telle est la devise de Tim Ferriss sur la couverture du livre. Derrière cette promesse accrocheuse, le message véhiculé dans ce livre cherche en vérité à bousculer la vision du travail telle qu'elle est perçue dans notre société. L'auteur part du constat suivant : la plupart des gens passent leur vie entière à travailler en moyenne 40 heures par semaine, avec de courtes périodes de repos le week-end ou lors des vacances annuelles. Tout ça, pour une hypothétique retraite qui n'arrivera de toute façon qu'à 60 ans ou plus. Dans La semaine de 4 heures, Tim Ferriss donne la recette pour devenir ce qu'il appelle un "nouveau bienheureux". Les nouveaux bienheureux sont des gens qui maîtrisent l'équilibre entre les 3 ingrédients de base d'une vie agréable : le temps, le revenu et la mobilité. Ils ont atteint l'indépendance financière et ont drastiquement réduit leur temps de travail hebdomadaire. Ils sont ainsi libres de consacrer leurs journées à faire ce qu'ils aiment vraiment, que ce soit visiter Porto, apprendre le russe ou encore faire du sport. Le livre s'articule autour de 4 grands principes : identifier ses besoins et briser les conventions ; repenser sa productivité personnelle ; mettre en place un business automatisé ; s'affranchir des contraintes géographiques.Tim Ferriss invite d'abord le lecteur à s'interroger : si vous ne deviez pas aller au travail tous les jours de la semaine, que feriez-vous à la place ? La réponse à cette question doit servir de ciment pour identifier ses nouveaux objectifs de vie. Il exhorte à briser les règles et à remettre en question certains concepts, qui, selon lui, sont tellement ancrés dans les modes de pensée qu'ils créent une paralysie générale. Selon Ferriss, c'est la peur qui empêche la plupart des gens de vivre leurs rêves. Il propose de rompre avec cette paralysie en imaginant la pire chose qui pourrait se produire si vous passez à l'action. Avec ce scénario catastrophe en tête, essayez de trouver des solutions, tout en listant également les avantages à sauter le pas. Le projet ne semblera alors plus si terrifiant.La seconde partie de La semaine de 4 heures aborde principalement la notion de la gestion du temps. Il pointe du doigt cette idée faussée comme quoi être toujours occupé est un gage de réussite. Tim Ferriss incite ici le lecteur à appliquer deux principes pour maximiser sa productivité et se dégager du temps libre : → la loi de Pareto, qui déclare que 80 % des résultats sont en réalité produits par seulement 20 % des causes ; → la loi de Parkinson, qui stipule que "le travail s'étale de façon à occuper le temps disponible pour son achèvement". En mettant ces deux lois en pratique et en éliminant les interruptions, vous serez capable d'accomplir en une heure des tâches qui vous prenaient auparavant la journée entière. Parallèlement, Tim Ferriss préconise de faire la "diète d'information", c'est-à-dire sélectionner attentivement les médias et les informations que l'on consomme. On arrive maintenant à une étape clé pour devenir un nouveau bien heureux : lancer une activité et l'externaliser presque entièrement. Tim Ferriss introduit ici le terme de muse. Une muse, c'est en fait un business profitable et automatisé, qui génère des revenus tout en demandant une gestion minime.



“Travaillez moins, gagnez plus et vivez mieux”, telle est la devise de Tim Ferriss sur la couverture du livre. Derrière cette promesse accrocheuse, le message véhiculé dans ce livre cherche en vérité à bousculer la vision du travail telle qu'elle est perçue dans notre société. L'auteur part du constat suivant : la plupart des gens passent leur vie entière à travailler en moyenne 40 heures par semaine, avec de courtes périodes de repos le week-end ou lors des vacances annuelles. Tout ça, pour une hypothétique retraite qui n'arrivera de toute façon qu'à 60 ans ou plus. Dans La semaine de 4 heures, Tim Ferriss donne la recette pour devenir ce qu'il appelle un “nouveau bienheureux”. Les nouveaux bienheureux sont des gens qui maîtrisent l'équilibre entre les 3 ingrédients de base d'une vie agréable : le temps, le revenu et la mobilité. Ils ont atteint l'indépendance financière et ont drastiquement réduit leur temps de travail hebdomadaire. Ils sont ainsi libres de consacrer leurs journées à faire ce qu'ils aiment vraiment, que ce soit visiter Porto, apprendre le russe ou encore faire du sport. Le livre s'articule autour de 4 grands principes : identifier ses besoins et briser les conventions ; repenser sa productivité personnelle ; mettre en place un business automatisé ; s'affranchir des contraintes géographiques.Tim Ferriss invite d'abord le lecteur à s'interroger : si vous ne deviez pas aller au travail tous les jours de la semaine, que feriez-vous à la place ? La réponse à cette question doit servir de ciment pour identifier ses nouveaux objectifs de vie.

Il exhorte à briser les règles et à remettre en question certains concepts, qui, selon lui, sont tellement ancrés dans les modes de pensée qu'ils créent une paralysie générale. Selon Ferriss, c'est la peur qui empêche la plupart des gens de vivre leurs rêves. Il propose de rompre avec cette paralysie en imaginant la pire chose qui pourrait se produire si vous passez à l'action. Avec ce scénario catastrophe en tête, essayez de trouver des solutions, tout en listant également les avantages à sauter le pas.

Le projet ne semblera alors plus si terrifiant.La seconde partie de La semaine de 4 heures aborde principalement la notion de la gestion du temps. Il pointe du doigt cette idée faussée comme quoi être toujours occupé est un gage de réussite. Tim Ferriss incite ici le lecteur à appliquer deux principes pour maximiser sa productivité et se dégager du temps libre : – la loi de Pareto, qui déclare que 80 % des résultats sont en réalité produits par seulement 20 % des causes ; – la loi de Parkinson, qui stipule que “le travail s'étale de façon à occuper le temps disponible pour son achèvement”. En mettant ces deux lois en pratique et en éliminant les interruptions, vous serez capable d'accomplir en une heure des tâches qui vous prenaient auparavant la journée entière. Parallèlement, Tim Ferriss préconise de faire la “diète d'information”, c'est-à-dire sélectionner attentivement les médias et les informations que l'on consomme. On arrive maintenant à une étape clé pour devenir un nouveau bien heureux : lancer une activité et l'externaliser presque entièrement. Tim Ferriss introduit ici le terme de muse. Une muse, c'est en fait un business profitable et automatisé, qui génère des revenus tout en demandant une gestion minime. Pour avoir une muse, il faut donc trouver un produit à vendre en ligne : ce peut être, par exemple, un e-commerce en dropshipping ou la vente de produits numériques. Une fois le business en place, l'idée est de pratiquer le MBA, le “management by absence” : en clair, se retirer du circuit en déléguant le maximum de tâches à des prestataires extérieurs, comme un assistant virtuel. Dans cette dernière partie, Tim Ferriss explique que La semaine de 4 heures peut aussi être appliquée en tant que salarié grâce au télétravail. A force de négociation et d'argumentaire, vous pourrez peut-être convaincre votre patron de vous laisser travailler à distance. Enfin, Ferriss met en avant le concept des retraites miniatures. Plutôt que d'attendre toute sa vie pour la retraite, pourquoi ne pas intégrer des périodes d'oisiveté de façon régulière ? Profitez-en pour voyager et apprécier un rythme de vie plus lent. Si l'idée qui se dégage des grandes lignes de ce livre vous parle et que vous projetez de changer de vie, on ne saurait que trop vous conseiller la lecture de La semaine de 4 heures ! C'est un livre de référence pour s'inventer une nouvelle vie ! Ces articles pourraient aussi vous intéresser:Recevez votre livre gratuitRecevez votre livre gratuitLe nouveau système pour lancer un business en ligne Ce que vous allez apprendre : Comment trouver des clients sans liste email La méthode pour créer une offre premium qui se vend Comment vendre par téléphone des programmes à plus de 6000 € l'unitéNous détestons le spam. Votre adresse e-mail est 100% sécurisée 5★5 avis4★4 avis3★5 avis2★3 avis1★4 avisLes dernières Les meilleures Ajouter une critiqueSignaler ce contenuPage de la critique Quelques bonnes idées de management... En dehors de ça, ce bouquin est une véritable escroquerie intellectuelle ! C'est du libéralisme sauvage dont il est ici question, pas franchement des idées sur le mieux vivre dans un monde durable, comme on pourrait l'espérer. Pour le côté révolutionnaire de l'approche on repassera. Donc monsieur Ferriss a monté une boîte qui tourne pas mal (tant mieux pour lui) et a externalisé tout ce qui était possible d'externaliser pour en faire le moins possible. Pas bête ?

Oui, la seule différence avec l'entrepreneur qui veut grossir, c'est que Ferriss veut profiter de ses gains pour travailler le moins possible et profiter de la vie. Ce qui n'est pas un mal en soi, mais prétendre que c'est possible pour le plus grand nombre est une arnaque en bonne et due forme. Pour que monsieur Ferriss profite de beaucoup de temps libre, il faut que d'autres rament à sa place. Sachant que si tout le monde fait ça, plus personne ne bosse.

Un vrai monde de rêve ? Eh bien non ça n'est juste pas possible, si personne ne travaille, il n'y a pas de création de "valeur ajoutée" pour reprendre un langage marxien. Là où on voit que Ferriss se fout du monde c'est quand il explique que ses sous-traitants indiens ne sont payés qu'à la com' : quand sa boîte tourne moins bien, ce sont eux qui ramassent, sachant que s'il peut externaliser, c'est justement en se basant sur les différences de coûts salariaux. Face je gagne pile tu perds. A garder tout de même les chapitres où l'auteur se moque du monde du travail abrutissant dans lequel nous sommes emprisonnés pour beaucoup, assez jouissif. le reste... Faites-en ce que vous voulez. Caler un meuble peut-être. Signaler ce contenuPage de la critique J'ai enfin lu La semaine de 4h de Tim Ferriss ! J'en avais déjà entendu parlé il y a plusieurs années, mais à ce moment là je n'étais pas encore entré dans le monde du travail et par conséquent je n'étais pas vraiment destiné à lire ce livre. C'est en lisant "Tout le monde n'a pas eu la chance de rater ses études" de Olivier Roland, que je me suis décidé à acheter celui ci. J'ai vraiment beaucoup aimé le livre d'Olivier Roland, mais après avoir refermé La semaine de 4h, je me rends compte que le livre d'Olivier Roland est très inspiré de celui du Tim Ferriss. J'ai donc par conséquent accroché comme avec le précédent. Ces deux livres sont similaires mais pas en tout point.

La semaine de 4h n'est pas très long. A l'heure actuelle, il m'est difficile de mesurer la portée de « La semaine de 4 heures » sur mon existence mais j'espère pouvoir en tirer des retombées non négligeables, car le monde du travail nécessite aujourd'hui pour moi de s'armer pour y faire face et trouver des solutions permettant d'y survivre sans s'user. Et vous, attendrez-vous d'arriver éreinté à l'âge de la retraite pour enfin vous décider à vivre vos passions ? Lien : Signaler ce contenuPage de la critique Je l'avoue sans peine, je n'ai pas lu ce livre. J'ai essayé pour finalement ne le parcourir que dans les grandes lignes. Les raisons : malaise, colère, tristesse, j'ai trouvé cet ouvrage à vomir. Ce qu'il dit en substance (ou au moins ce que j'ai perçu) : mon temps vaut mieux que celui des autres = en tant que privilégié éduqué, je vaud mieux que les autres = j'ai toute légitimité de vivre sur le travail des autres = c'est de la faute des autres s'ils ne sont pas heureux (le fameux "ils ont qu'à...")... belle leçon de libéralisme sans valeur et de capitalisme sans réflexion. Bref, j'ai trouvé que cet ouvrage encourage à creuser les inégalités, à profiter d'un système plutôt que le faire évoluer, à penser avant tout et surtout à soit plutôt qu'au commun. Il y a sûrement de bonnes choses à prendre malgré tout, mais c'est une escroquerie. Et comme pour toute escroquerie, je préfères tout jeter et aller chercher ces bonnes choses dans des enseignements plus sains.Signaler ce contenuPage de la critique Supere pratique... j'ai adoré l'idée des minis retraites...que je pratique aujourd'hui. L'idée du pilote automatique et aussi intéressante (selon le métier). Signaler ce contenuPage de la critique Un livre à lire absolu, et à essayer de mettre en pratique dans sa vie quotidienne ! Signaler ce contenuPage de la critique Véritable livre-outil qui vous propose, chapitre après chapitre, de reprendre le contrôle de votre vie avec des actions concrètes et des prises de conscience échelonnées (de sorte de pouvoir mieux les assimiler), il a clairement son intérêt en tant que lecture d'épanouissement personnel. J'ai lu la deuxième édition, augmentée de témoignages, de quoi apporter du vécu à ce qui est dit (en plus de celui de l'auteur).

le gros avantage de certains témoignages, c'est de voir aussi certains qui sont allé très (trop) loin, et donc les dérivés de la méthode appliquée à l'extrême (le gars qui demande à son assistant de faire la psychanalyse à sa place, pardon mais où va-t-on...) Si je le rejoins parfaitement sur l'idée que s'enfermer dans un travail qui rémunère le temps passé à produire et non pas la production, ou encore se donner des objectifs concrets de revenus et de rêves à réaliser (plutôt que d'accumuler sans vision claire de ce qu'on veut avoir puis de ce qu'on veut en faire), il y a quelques points où je le trouve être allé trop loin. L'histoire de se créer une muse, c'est, dans les témoignages, soit la possibilité de faire une activité de formation (et là, j'applaudis, dans l'économie du savoir dans laquelle nous nous trouvons c'est à encourager), soit aller chercher un produit à importer (ce que je cautionne nettement moins, moi qui suis partisan d'une consommation locale). De plus, aller chercher les écarts salariaux pour délocaliser une partie de sa production, c'est un peu trop jouer avec le jeu du libéralisme. Je ne juge pas, je dis juste que je ne suis pas pour l'idée. Que chacun en tire ce qu'il veut. Notez cependant qu'il n'est absolument pas à dire "c'est ça qu'il faut faire", ou "ça il faut le banir absolument".

le premier point du livre, c'est avant tout de "savoir ce que vous voulez". Puis d'aller le chercher. Très intéressante comme façon de voir les choses. Enfin, sur la fin du livre, il détail comment se détacher des objets pour s'inscrire dans une vie de nomade ou de grand voyageur.

Personnellement ça me parle moins, je suis encore partisan du port d'attache, même si je suis assez minimaliste dans les objets que je garde. Bref! A lire! Avec un bon sens critique et la volonté de prendre ce qui peut nous convenir, et ne pas hésiter à mettre de côté ce avec quoi on n'est pas d'accord. Signaler ce contenuPage de la critique Un incontournable du business disent-ils. Un livre pilier de la productivité disent-ils. Oui ! Comment passer à côté de tant d'informations à la fois pertinentes et totalement applicables ? Deux notions à retenir sur ce livre : l'externalisation et les mini retraites. N'écoutez pas les Social Justice Warrior qui se sentent concernés par la qualité de vie de vos employés, si vous avez le mindset entrepreneur : lisez ce livre ! Sinon, bienvenue dans le salariat.Signaler ce contenuPage de la critique Ce livre m'a encore un peu plus ouvert les yeux sur le système salariale complètement abrutissant dans lequel nous vivons. C'est clairement un bouquin qui va vous donner envie de sortir de la léthargie. On retrouve aussi des principes de vie très intéressants.Tim Ferriss donne les clés pour bâtir un business et une vie meilleure, à nous de faire les efforts pour ouvrir les portes. Signaler ce contenuPage de la critique Très inspirant ! J'ai écouté ce livre en audio book et j'ai trouvé le contenu très inspirant ! Je l'écoutais en voiture du coup je regrette de ne pas avoir pris de notes ☺ peut-être que je l'achèterai d'occasion si je le trouve. En quelques mots l'auteur nous explique comment il est arrivé à travailler seulement 4h par semaine tout en gagnant sa vie confortablement. Mon avis : très inspirant et concret mais tout n'est pas à prendre pour argent comptant. Le livre date un peu aussi... le télétravail aujourd'hui on connaît bien ☹ mais ce n'est pas le seul point dont il parle. Il parle d'organisation au travail, de savoir mettre ses limites, de ne pas se rendre disponible pour tout le monde tout le temps, d'externalisation des taches, etc. Il y a vraiment des "astuces" applicables par tous. Car tous les postes ne sont pas télétravaillables (je travaille dans l'événementiel ça risque d'être compliqué si je ne suis pas là pour les clients ☹). Malgré tout j'ai trouvé des solutions que j'aimerais bien essayer.

Je ne suis pas sûre de me lancer par manque de confiance en moi mais j'y pense.